



PRIMALUNA

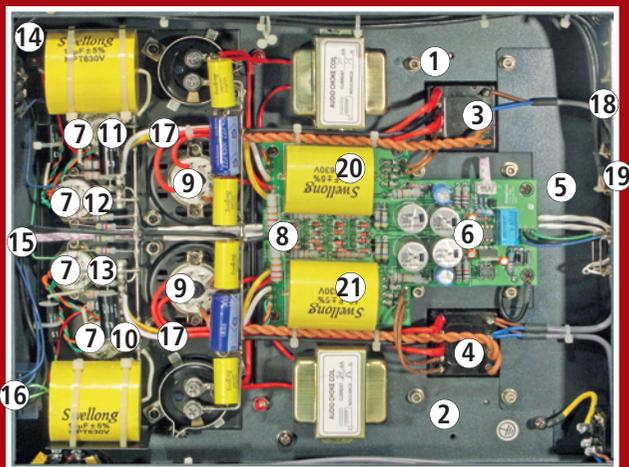
PROLOGUE THREE + SIX



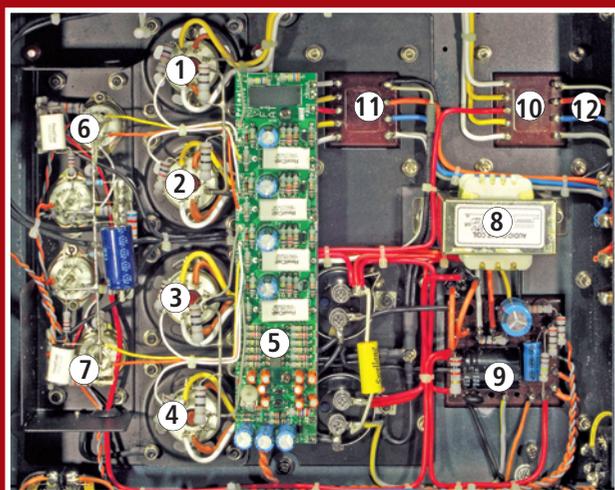
prix indicatifs
 Three : 1 490 €
 Six : 1 000 € Pièce

Nous avons été plus qu'impressionnés par les qualités musicales offertes par l'intégré à tubes PrimaLuna Prologue One (voir BE n°2) surtout au prix ultra abordable où il est proposé. Or, il ne s'agissait pas d'un exploit isolé au sein de la gamme de ce constructeur qui, contrairement à la consonance italienne du nom, PrimaLuna, est néerlandais, car avec le préampli Prologue Three et les blocs mono de puissance Prologue Six, nous n'étions pas non plus au bout de nos excellentes surprises.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de dessous du préampli Prologue Three. 1/2 - Configuration double mono. 3/4 - Transformateurs indépendants pour canaux gauche et droit. 5 - Châssis acier avec trous de ventilation, très rigide recouvert de cinq couches de laque polies et finies. 6 - Circuit de mise sous tension progressif, breveté dit Soft Start, limitant les chocs thermiques et les risques de rupture des tubes. 7 - Sodes des tubes en céramique. 8 - Circuit de régulation pour le chauffage en continu des filaments. 9 - Sodes des tubes de redressement (valves) type 5AR4 équivalent aux GZ34 ou CV1377. 10 et 11 - Tubes d'entrée double triode 12AX7 en étage adaptateur d'impédance, suivis (12 et 13) de tube 12AU7 double triode en étage de gain. 14 - Potentiomètre d'origine Alps de haute précision avec pistes appariées. 15 - Interrupteur marche/arrêt. 16 - Sélecteur de sources. 17 - Câblage en l'air (avec câble blindé pour le transport de la modulation). 18/19 - Fiches d'entrée modulation et de sorties plaquées or. 20/21 - Capacités de type audiophile d'origine Nichicon, Solen, Swellong.



Vue de dessous de l'amplificateur Prologue Six. 1/2/3/4 - Tubes de puissance pentode EL34 montés en double push-pull parallèle. 5 - Circuit de polarisation automatique breveté Adaptive Auto Bias (faisant appel à une configuration avec circuits intégrés et transistors qui corrigent automatiquement tous les déséquilibres entre les tubes et rectifient la tension sur les grilles). 6/7 - Sodes des tubes d'entrée 12AX7 de gain et déphaseur 12AU7. 8 - Self de filtrage. 9 - Pont de redressement. 10 - Transformateur de sortie. 11 - Transformateur d'alimentation. 12 - Bornier de sorties plaquées or HP avec choix des impédances 2/4/8 Ohms.

En effet, voici un ensemble préampli Prologue Three (réellement double mono) ultra dynamique (le redressement par tubes valves SAR4 n'est peut-être pas étranger à cet équilibre entre rapidité et douceur) et les blocs mono Prologue Six avec double push-pull parallèle de EL34, capable (toujours pour un prix ultra abordable) de rivaliser sans complexes avec les grands noms de l'électronique à tubes. De plus, cet ensemble, par sa réserve de puissance, un peu plus de 70 W par canal (sur toutes les impédances 2/4/8 Ohms) et sa stabilité de fonctionnement, est capable de faire face à la demande d'enceintes exigeantes par leur sensibilité ou modules d'impédances complexes. Enfin, par l'architecture réellement double mono (préampli et ampli), l'image stéréo ne bouge pas d'un iota quelle que soit la sollicitation d'un canal par rapport à l'autre, sans diaphonie instantanée.

CONDITIONS D'ECOUTE

L'ensemble Prologue Three plus Six a été écouté avec trois systèmes de haut-parleurs, allant de rendement moyen à élevé, sans aucun problème de stabilité ou d'écrêtage intolérable. La puissance « subjective » apparaissait beaucoup plus élevée que celle mesurée. On constatera, à ce sujet au chapitre des mesures, le très beau dégradé d'harmoniques des blocs mono Six que bien des électroniques à tubes ou à transistors peuvent leur envier.

Pour le choix de l'impédance de sortie, nous avons choisi les bornes 8 Ohms en correspondance avec les modules moyens des trois systèmes utilisés successivement. Cette impédance de 8 Ohms correspond aussi dans le montage de type ultra linéaire à celle où est prélevée la contre-réaction au secondaire du transformateur de sortie avec le bénéfice d'une encore meilleure tenue dans le grave, par un meilleur amortissement.

Les câbles de modulation entre le préampli et les blocs mono ont aussi leur importance sur la définition, la netteté des attaques dans le grave, en particulier pour avoir une bonne adaptation d'impédance entre la sortie préampli 2800 Ohms et l'entrée des amplis 100 kOhms, qui vont exactement « dans le bon sens » d'une adaptation optimale et ne devant pas être perturbée. A ce sujet, il existe chez MIT d'excellents câbles de modulation avec possibilité d'ajuster avec précision cette impédance.

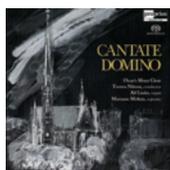
ECOUTE



Avec le passage extrêmement complexe « *Dies Irae* » du Requiem de Verdi par l'orchestre et chœur symphonique d'Atlanta, sous la direction de Robert Shaw, les Prologue Three et Six proposent une image grandiose de la formation aussi

bien en largeur qu'en étagement des plans en profondeur, avec une sensation de douceur sur les voix et les sections des cordes. La lisibilité du livret chanté par le chœur est parfaite, avec une reconnaissance de la tessiture des voix masculines et féminines bien différenciée, sans caractère pâteux ou mou comme avec beaucoup d'électroniques à tubes. Les coups de timbales qui marquent la montée en puissance sont francs, sans les rondeurs habituelles des tubes, avec beaucoup de nuances dans les différences de forces d'impact. La cohésion spatiale est exception-

nelle. La séparation totale (double mono du préampli jusqu'aux amplis) du traitement des canaux droit et gauche, avec une phase parfaitement respectée, se retrouve ici par une stabilité inconditionnelle du positionnement des interprètes non seulement de droite à gauche, mais aussi par l'étagement en profondeur qui ne varie pas avec un effet de « zoom » brutal sur le chœur quand il monte en niveau.



Cela est sensible sur le *Cantate Domino*, avec l'extrait du *Chant de Noël, Julsang*, où la soprano reste à une place constante au sein de la nef de l'église, par rapport au buffet d'orgue et au chœur dont l'étagement se prolonge bien au-delà derrière le plan formé par les enceintes. La voix de la soprano est de grande justesse, avec du « coffre » qui fait souvent défaut avec bien des électroniques à transistors. Sans tomber dans un excès de chaleur artificielle, l'ensemble PrimaLuna apporte ce côté humain à l'interprétation, avec une belle modulation dans l'articulation des mots. A la reprise de l'ensemble du chœur, l'écart dynamique fait littéralement sursauter. Les timbres des diverses voix masculines et féminines ne sont pas projetés vers vous en vrillant les tympans, mais restent homogènes. On distingue très nettement la tessiture des voix d'hommes se détachant bien de celle des voix de femmes, l'ensemble restant homogène. L'orgue est puissamment rendu avec, très nettement perceptible, la modulation provenant de la colonne d'air circulant dans les grands tuyaux. L'acoustique de l'église réagit bien, sans être étouffée ni trop claire, on a bien l'illusion d'être au sein de la nef et non pas à l'extérieur en écoutant à travers le porche.



Avec le *Concert N°1 pour piano et orchestre de Chopin par le soliste Murray Parakia et l'orchestre symphonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta*, on retrouve les qualités fondamentales de tenue des timbres du piano de concert (typique des EL34) avec des contrastes sonores très accentués sur les différentes attaques de notes. Cela nous rappelle, et ce n'est pas un mince compliment, la richesse tonale des mythiques Model 9 (eux aussi double push-pull de EL34), avec un caractère encore plus enlevé, plus spontané. De nouveau, on retrouve un placement exceptionnel des nombreux musiciens, sous la forme d'un étagement en arc de cercle qui dépasse très largement à droite et à gauche le cadre des enceintes, à tel point que l'on a l'impression d'avoir reculé les murs latéraux. On note aussi que sur la section des contrebasses et violoncelle, une netteté dans l'établissement des notes qui change de la lourdeur pâteuse de bien des électroniques à tubes.



Cette franchise, cette « force tranquille » dans le bas du spectre se retrouve sur l'orchestration complexe de *Birdland de Joseph Zawinul par la formation de Quincy Jones*, sur l'album *Back On The Block*, où les PrimaLuna savent parfaitement détacher les différentes strates mélodiques et rythmiques avec une vigueur bien maîtrisée. Point de traî-

nage dans le grave, ça pousse très fort en gardant les tonalités respectives de la guitare basse et du synthétiseur. De même, pour les improvisations successives des « invités », les timbres des trompettes de Miles Davis, Dizzy Gillespie sont magnifiquement retranscrits jusque sur les hyper crêtes de niveau. A chaque intervention, les solistes sont bien situés entre les enceintes et n'en bougent plus malgré « l'envahissement » orchestral très touffu, qui retrouve ici une parfaite lisibilité au travers des PrimaLuna.



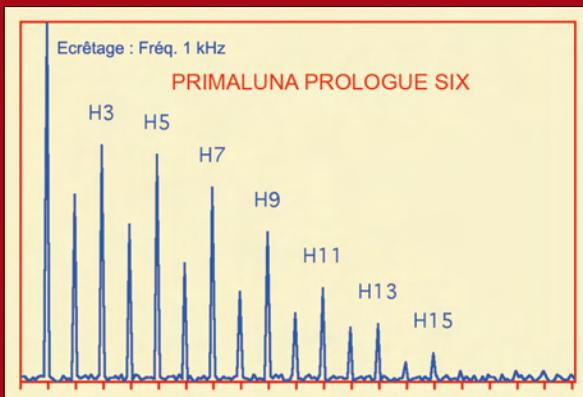
Avec le dernier album du groupe e.s.t *Tuesday Wonderland, sur la plage 8 Eighthundred Street By Feet*, l'ensemble PrimaLuna restitue avec des fondations robustes la sonorité particulière du piano et celle de la basse procurant une assise mélodique et rythmique qui manque à beaucoup d'électroniques. La batterie est remarquablement bien transcrite avec la vraie nature de la baguette frappant le bord de la caisse claire, ainsi qu'une différenciation très nette dans l'aigu des cymbales (Zildjian). La propagation de l'énergie des grands disques de métal des cymbales est bien rendue, sans exagération de métallisation artificielle. Le déroulement mélodique « en spirale » est parfaitement fluide, l'ensemble PrimaLuna ne se laisse pas déborder par la montée progressive de niveau, la plage dynamique est réellement surprenante, bien des amplis trois ou quatre fois plus puissants paraissent anémiques à côté de l'ensemble Prologue Three plus Six.



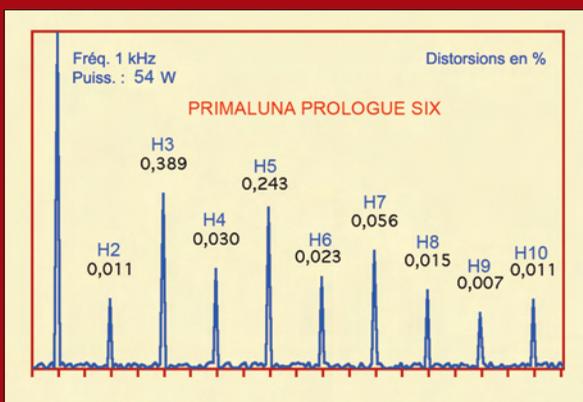
On s'en rend compte aussi sur « l'explosif » *The Coal Train de la formation de Hugh Masekela* où les Prologue vous « scotchent » à votre fauteuil au moment de la montée en volume de la batterie au cours de l'introduction. Même avec des systèmes de rendement moyen, les PrimaLuna les « secouent » sans agressivité, avec une définition constante d'un bout à l'autre du spectre, sans tomber dans la froide analyse chirurgicale. L'articulation des notes de la guitare basse est magnifique, sans passer à côté du caractère chaloupé procuré par des fins de notes qui ne sont pas estompées brutalement. L'ensemble PrimaLuna met en exergue ce lien ténu entre les notes qui est la base même de ce qui est convenu de résumer sous le terme de musicalité.



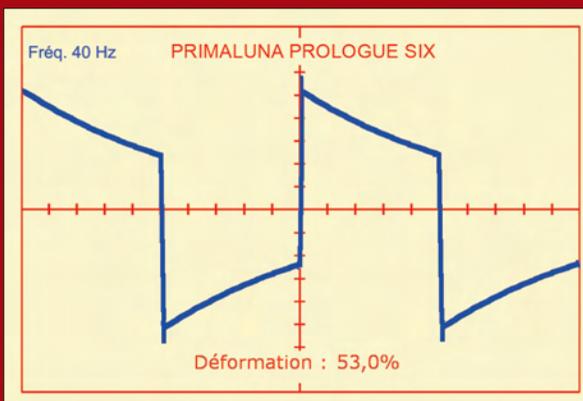
Cette exceptionnelle fluidité se retrouve sur la voix de la chanteuse *Diana Krall* avec le concert live à Paris où les Prologue font étalage d'une sérénité naturelle dans l'articulation de chaque parole, en particulier sur *Fly Me To The Moon*, rendant parfaitement compte du côté légèrement décalé du jeu de l'artiste au piano, créant le fameux swing qui fait la différence. La voix possède un côté chaleureux, très humain dans ses intonations, sans aucune accentuation métallique désagréable dans le haut du spectre, mais au contraire, une sorte de douceur naturelle bienveillante. On est captivé par le parfait « ordonnancement » de la formation sur la scène de l'Olympia et, de nouveau, sa stabilité « temporelle » et « géométrique ».



Spectre de distorsion à l'écrêtage
Dégradés d'une régularité exceptionnelle...



Spectre de distorsion à - 1 dB
Les dégradés sont toujours bien équilibrés, les timbres ne varient pas en fonction de la puissance



Signal carré

Déformation de 53 %, mais de 3 % seulement à 1 kHz (pas de problème dans le grave).

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 ohms) avant écrêtage : 2 x 68 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 3 %
 - Sensibilité : 912 mV rms
- Puissance impulsionnelle (8 ohms) : 2 x 68 W
- Rapport S/B à la puissance nominale :
 - 98 dB (lin) / 114 dB (pond)
- Rapport S/B pour 1 W en sortie :
 - 80 dB (lin) / 96 dB (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 3%
- Temps de montée : 2,7 µs

que ». Sans exagérer pour autant la perspective, on ressent bien le décalage légèrement en arrière-plan de la batterie, de la contrebasse et, sur une même ligne fictive, de la chanteuse, de son piano et du guitariste. Sans trop en faire ou forcer le trait de manière vulgaire, le piano est transcrit avec une réelle dynamique et, là aussi, une belle assise sur les notes les plus graves. L'acoustique particulière de l'Olympia est bien cernée sans forcer avec une fausse réverbération « tubesque ».

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Il faut se remettre à l'esprit le prix ultra concurrentiel de cet ensemble de très haut niveau, Prologue Three et Six et constater qu'il faudrait déboursier quatre à cinq fois plus pour un résultat auditif pratiquement équivalent, voire... inférieur. Superbement réalisés, fiables, avec des résultats aux mesures « sans reproche », voire exceptionnels (dégradé harmonique, rapport signal/bruit) les Prologue Three et Six possèdent cette faculté à vous faire vivre la musique sans se poser de questions existentialistes sur tel ou tel paramètre un peu plus comme ça, un peu plus comme ci. Les concepteurs, avec leur grande expérience des schémas à tubes qui « marchent », ont réussi un juste équilibre entre balance tonale linéaire, dynamique aussi bien sur les petits signaux que sur ceux de grande amplitude, stabilité inconditionnelle des plans sonores en fonction des prises de son. Mais, par-dessus tout, on est captivé par le caractère entraînant, communicatif de ces électroniques à tubes, décidément à découvrir au plus vite.

Spécifications constructeur

Amplificateur monophonique

Puissance continue : 70 W
Bande passante : 11 Hz à 120 kHz - 3 dB
Distorsions par harmoniques : < 0,1 %
Rapport signal/bruit : 101 dB non pondéré
Sensibilité d'entrée : 911 mV/100 kOhms
Dimensions : 39,5 x 28 x 19 cm
Poids : 17 kg

Préampli Prologue Three

Gain : 12 dB
Bande passante : 4 Hz - 110 kHz +/- 3 dB
Distorsions par harmoniques : < 0,2 % à 775 mV
Rapport signal/bruit : > 93 dB
Impédance d'entrée : 100 kOhms
Impédance de sortie : 2 800 Ohms
Sensibilité d'entrée : 150 mV
Etage phono en option MM : 1,5 mV/gain de 42 dB
Impédance d'entrée : 50 kOhms
Précision de la correction RIAA : 20 Hz - 20 kHz
< 0,5 dB
Rapport signal/bruit : 83 dB
Dimensions : 39,5 x 28 x 19 cm
Poids : 10,6 kg